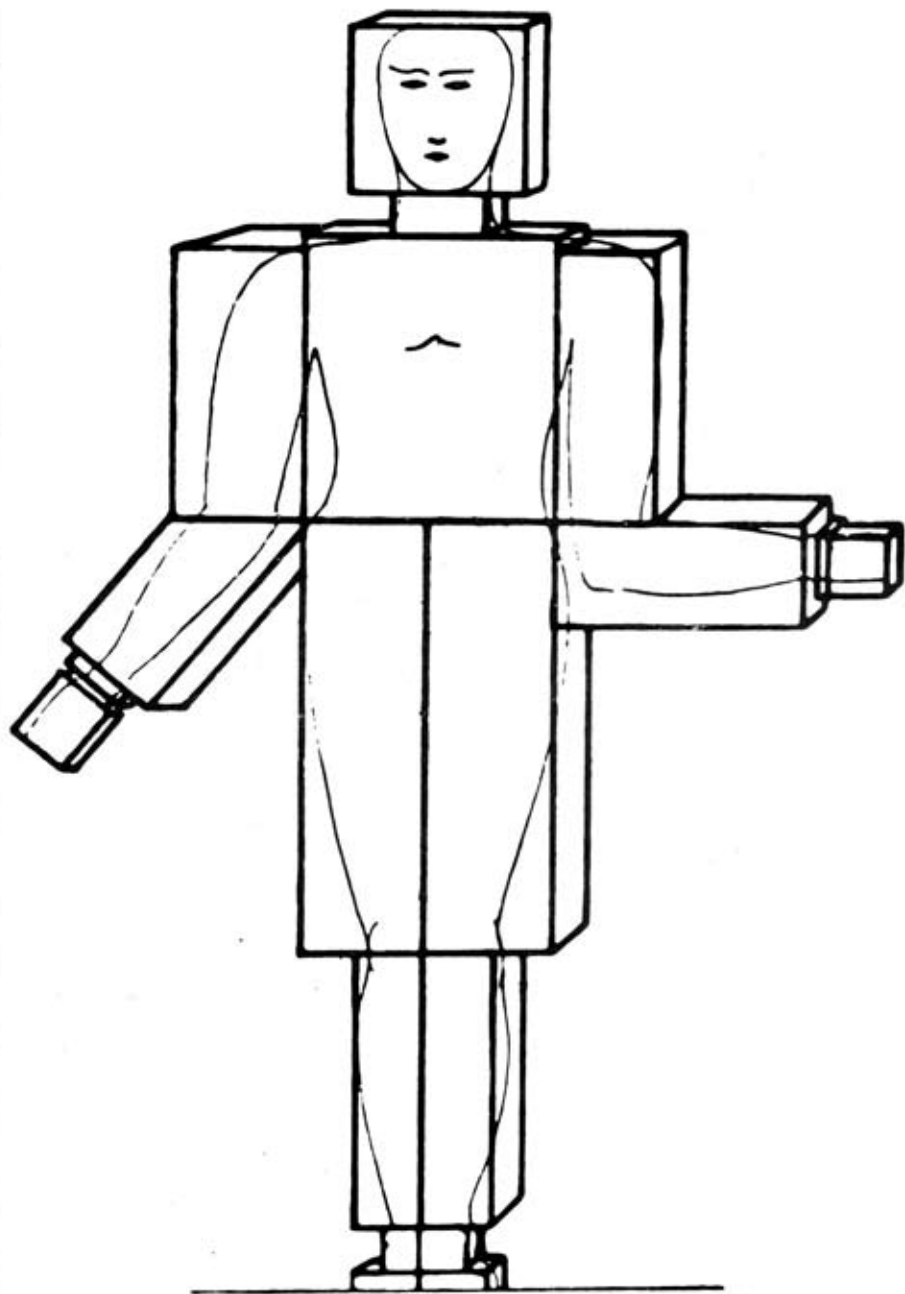


COLLEGE ANNE FRANK



VILLE
D'ANTONY
1980

Collège Anne FRANK

Maître de l'ouvrage :

VILLE D'ANTONY

Maître d'Oeuvre :

Jean NOUVEL et Gilbert LEZENES

Architectes - Urbanistes

Assistante : Brigitte PACAUD

1 % artistique Pierre JACOT

Principales entreprises :

L'Hirondelle Perin Douzille Fontelec

Programme :

- Programme de l'Éducation Nationale C.E.S. 600 et S.E.S. +

- Cuisine pour 450 Rationnaires

- 2 ateliers S.E.S. : construction métallique et installations sanitaires et thermiques

- 1 atelier C.E.S. : bâtiment

- 7 appartements de fonction

Surfaces

- Rez-de-chaussée : 3 426 m²

- 1er étage : 2 098 m² dont 51 m² de terrasses accessibles

- 2ème étage : 1 030 m² plus 352 m² de terrasse

- Total : 6 554 m²

Description technique sommaire :

- **Structure :** en préfabrication lourde poteaux béton armé en une trame planchers caissons en béton armé

- **Façades :** Cadres - raidisseurs et châssis en aluminium

- doubles vitrages ouvrants et fixes remplissage en panneaux sandwich, parement email et éternit cadres métalliques perpendiculaires à la façade

Début des travaux : SEPTEMBRE 1979

Fin des travaux : OCTOBRE 1980

Inauguré le : 24 OCTOBRE 1980

Monsieur André AUBRY, étant Maire d'ANTONY, Conseiller Général des Hauts-de-Seine

Monsieur Michel PELISSIÉ, Maire Adjoint, Chargé des travaux et,

Madame Annic BRUNET, Maire Adjoint, chargé de l'enseignement

Jean Nouvel

Architecte - urbaniste

30, rue Beaubourg 75003 PARIS 271.19.00 341.12.00

Né le 12 Août 1945

Admis n° 1 à l'ENSBA en 1966

Diplômé DPLG 1971

Gilbert Lézénès

Architecte - urbaniste

Né le 21 juillet 1944

Diplômé DPLG 1971

Principaux collaborateurs de Claude PARENT

67 à 72

1970

Création d'un cabinet avec
F. SEIGNEUR

1971

LAURÉAT du concours "SITE NATUREL ET CRÉATION ARCHITECTURALE" organisé par le Ministère des Affaires Culturelles.

1972

LAURÉAT P.A.N. 1ère SESSION, ARCHITECTURE NOUVELLE.

Responsable de l'agence PARENT - REMONDET pour l'étude de l'opération PARIS - AUSTRERLITZ, Gare SNCF, 300 000 m² bureaux et logements (sous le mandat de la SEMAMM - société d'économie mixte pour l'aménagement du Secteur Maine Montparnasse).
LAURÉAT du 1er DEGRÉ du concours de l'Hôtel de Ville de la BAULE, associé avec MM. C. PARENT et A. REMONDET.

En 1972, association avec Gilbert LEZENES, en 1974 départ de F. SEIGNEUR

RÉALISATIONS

1971

- Aménagement intérieur des hypermarchés GEM Goulet-Turpin de REIMS - TINGUEUX, ÉPERNAY et SENS.

1972

- Réalisation de différents commerces à PARIS, à REIMS, à SENS.
- Restauration du Château de CASTELNAU DORDOGNE.

1973

- Maisons individuelles dans le village classé de REYNAC en DORDOGNE.
- Aménagement du Théâtre de la Tempête : Cartoucherie de VINCENNES.
- Maisons individuelles à VILLENEUVE-SUR-LOT, PÉRIGUEUX, GRASSE.
- Réalisation de la 8ème BIENNALE INTERNATIONALE au Musée d'Art Moderne de la ville de PARIS.

1974

- Pour la ville de PÉRIGUEUX : construction d'une école maternelle à TRELISSAC.

1975

- AGRÉEMENT D'ARCHITECTE POUR LA VILLE DE PARIS.
- Réalisation de la 9ème BIENNALE INTERNATIONALE au Musée d'Art Moderne de la ville de PARIS.

1976

- Pour la ville de PARIS : la bibliothèque et la discothèque du TROCADÉRO

1977

- POUR LA VILLE DE PARIS : RÉNOVATION DU NOUVEAU CARRÉ SYLVIA MONFORT, CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE DE PARIS. (ANCIEN THÉÂTRE DE LA GAITÉ LYRIQUE).

77/78

- Construction du CENTRE MÉDICO CHIRURGICAL DU VAL NOTRE DAME. Service Hémodialyse et chirurgie - obstétrique (100 lits).

1978

- Pour la ville de PARIS : 2ème phase des travaux de Rénovation du Nouveau CARRÉ SYLVIA MONFORT.
- Construction de Maisons individuelles à TROYES.

1979

- Pour la ville d'ANTONY : construction d'un collège d'enseignement secondaire (C.E.S. 600 + SES 96).

1980

- Appartements à PARIS.
- En collaboration avec les habitants, construction d'un quartier de CERGY PONTOISE
- Pour la ville de BELFORT : RÉNOVATION DU THÉÂTRE MUNICIPAL.

■ Ainsi le collège Anne FRANK (ex C.E.S. PAJEAUD) a enfin vu le jour.

La réalisation de cet équipement restera exemplaire à bien des égards.

■ Elle est l'aboutissement de dix ans d'actions diversifiées des parents, des enseignants et de la nouvelle équipe municipale

■ Elle est le résultat d'une année de concertation, certainement unique dans notre pays, entre les élus, les futurs usagers et l'architecte.

■ Elle est l'image d'une

volonté culturelle affirmée : notre confiance dans le travail des créateurs.

■ Elle est enfin, un pari sur l'avenir ; les générations d'antonniens qui se succè-

deront dans ce collège, bien au delà de l'an 2000, y trouveront, j'en suis sûr, un cadre de travail agréable, propice à l'éveil de leur personnalité.

Je suis certain, que la présente brochure vous aidera à mieux connaître cette nouvelle réalisation.

André AUBRY, Maire d'Antony, Conseiller Général des Hauts-de-Seine



UN MODELE,

La réglementation en vigueur lors du choix du type de bâtiment imposait la notion de modèle, industrialisé, stéréotypé. Or la Ville d'ANTONY avait la volonté de créer un équipement scolaire de qualité, qui réponde aux spécificités locales.



Elle a décidé de mettre en place un processus original de Concertation et de participation pour l'élaboration du projet avec les futurs usagers : professeurs, administration, parents d'élèves ; pour faire aboutir les réponses adéquates aux demandes exprimées, elle a décidé de devenir maître d'ouvrage.



La contrainte du modèle n'entraînait pas obligatoirement la construction d'un collège "passe-partout". Les choix architecturaux pouvaient même amener le dépassement du modèle afin de créer un équipement scolaire fonctionnel, agréable à vivre, stimulant pour les sens, contemporain, en un mot un C.E.S. pour demain.



UN PARI

UNE CONCERTATION EXEMPLAIRE

Pour le choix du modèle :

"La Municipalité a cependant voulu, avant de choisir un modèle connaître l'avis des futurs utilisateurs, parents et enseignants, lors d'une réunion qu'elle a organisée en mairie et après laquelle le Conseil Municipal a choisi à la majorité le modèle "coopebat", le 22 novembre 1978".
Bulletin municipal décembre 1978.

Depuis lors, eurent lieu une douzaine de réunions de concertation regroupant la commission des travaux, la commission de l'enseignement, l'administration du collège, les parents d'élèves, les enseignants, qui ont traité de la conception générale, de l'aménagement intérieur, etc...



- Cour d'un seul espace
- Hall central desservant toutes les salles, servant également de préau : rôle de carrefour
- Circulations intérieures toujours en relation avec le jour naturel : rôle des patios
- Rez-de-chaussée : administration, services salles polyvalentes, réfectoires, ateliers, etc...



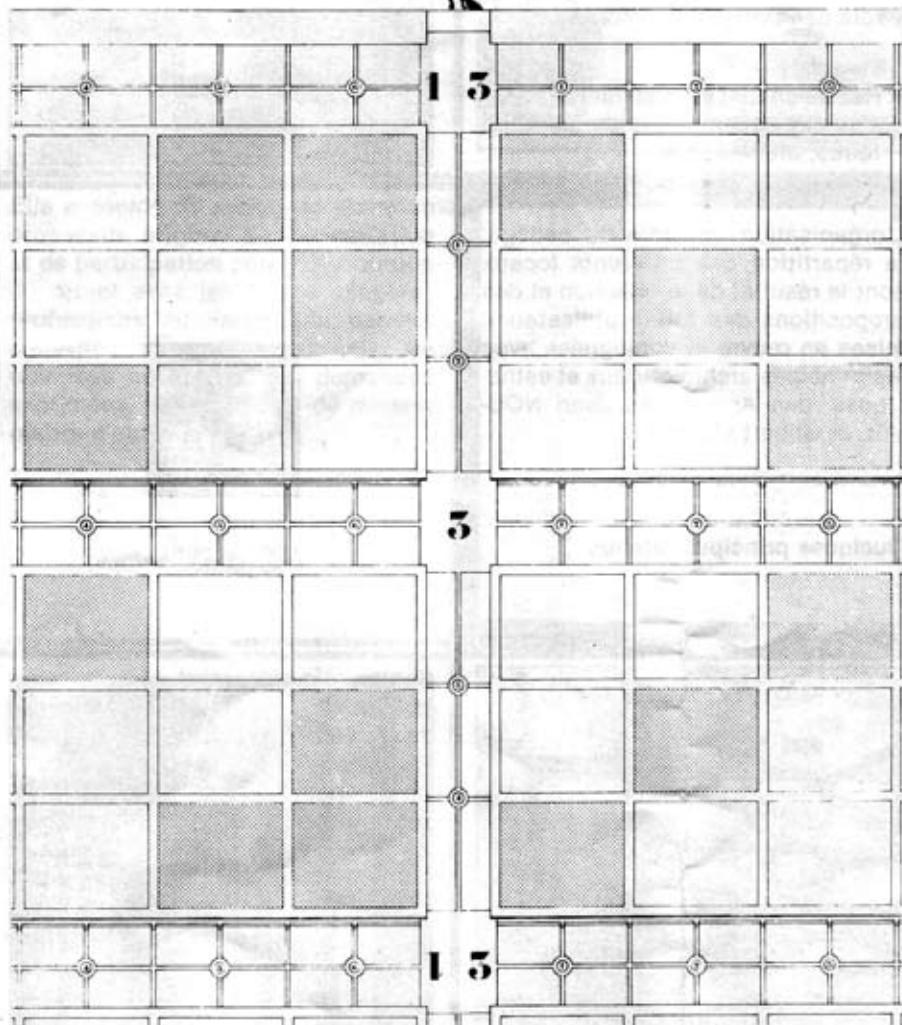
- 1er étage et 2ème étage : Salles de cours
- Terrasse : appartements professeurs
- Interférence entre la section d'éducation spécialisée et le reste du collège.

L'organisation générale du collège, la répartition des différents locaux sont le résultat de la réflexion et des propositions des futurs utilisateurs, mises en œuvre et conjuguées avec les principes architecturaux et esthétiques des Architectes Jean NOUVEL et Gilbert LEZENES.

Quelques principes retenus :



LA DÉMARCHE ARCHITECTURALE



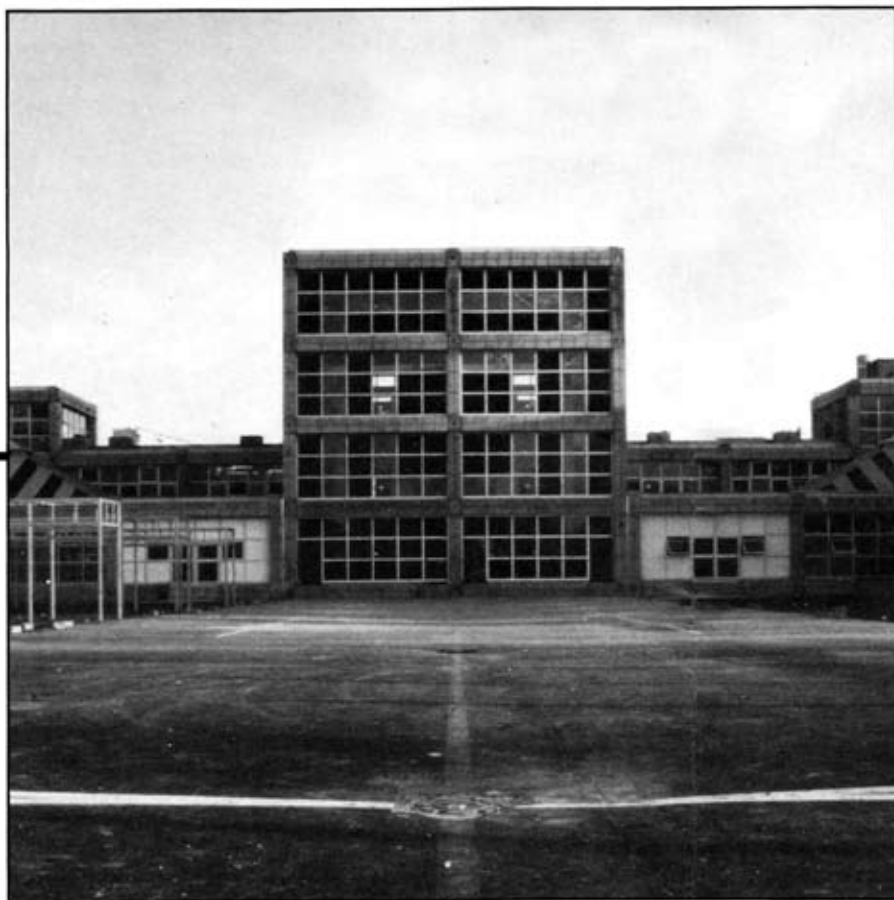
"C'est en 1978 que la Ville d'ANTONY m'a demandé de construire ce C.E.S. mais la plupart des C.E.S. sont réalisés suivant des modèles industrialisés, c'est-à-dire que mon rôle devait en fait se borner à adapter un de ces modèles à un programme et à un terrain particulier..."

J'ai donc pris ce mécano, qui devait avoir une cinquantaine de pièces et j'ai d'abord essayé de m'en servir normalement : je me suis toujours retrouvé avec une espèce de bouillie qui n'avait aucun intérêt. Pendant quinze jours, j'ai retourné le problème en tout sens, talonné par le temps, car comme d'habitude, les délais étaient très courts ; enfin, un soir, j'ai trouvé la solution : j'ai éliminé 47 pièces et en même temps, j'ai décidé d'essayer de réaliser un bâtiment qui intégrerait sa propre critique. Et c'est ainsi qu'avec un poteau, une poutre et un panneau de façade, j'ai tout d'abord dessiné un C.E.S. absolument "moderne et fonctionnaliste"... avec du béton et des couleurs primaires, une trame et évidemment des angles droits.



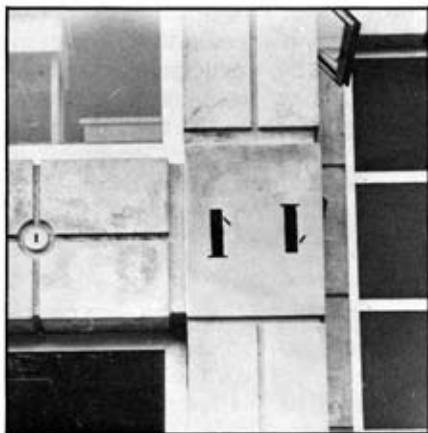
Ce qu'il faut dire aussi, c'est qu'au départ, j'avais demandé qu'une commission extra municipale soit créée et c'est avec les parents d'élèves, avec les enseignants, avec le principal et les élus que le programme, l'affectation de chaque local, et le plan masse furent précisés.

L'aboutissement de mes esquisses était un bâtiment tout d'un bloc avec une façade de 100 mètres de long. Terrorisé par mon dessin, je suis retourné sur place. et là, devant cet environnement composé de tours brutales et de constructions scolaires hétéroclites, je me suis rendu compte que seule cette solution était possible.

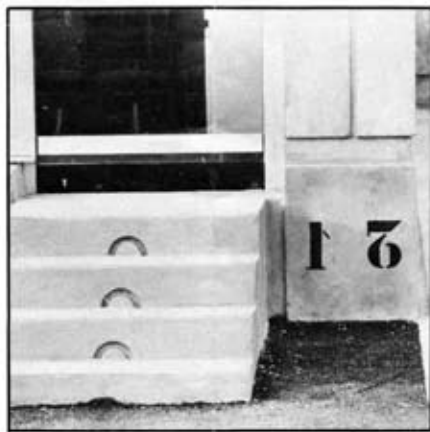
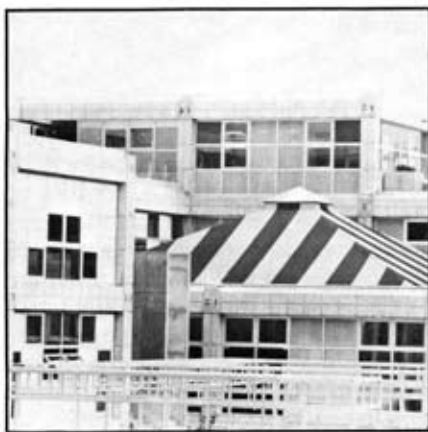


Ensuite j'ai détruit ce que j'avais projeté, c'est-à-dire que j'ai fait de la trame un élément absolument anti-fonctionnel ; d'abord je l'ai tracée au sol puis je l'ai prolongée sur l'ensemble du terrain, ensuite, je l'ai matérialisée dans l'espace, ainsi dans le hall, poteau et poutres s'entrecroisent sans porter aucun plancher sur quatre étages.

Pire encore, j'ai joué avec les panneaux de façade pour aboutir à des dessins décoratifs et j'ai morcelé la vision du bâtiment par des sortes de paravents métalliques où pousseront des plantes grimpantes, tandis que le plan devenait absolument symétrique et presque pompier (crime s'il en est, une trame ayant pour but supposé de permettre une grande souplesse de plan).



Et ce n'est pas tout, j'ai systématisé ce jeu partout de telle sorte que cet espace se lira finalement d'une façon complètement mathématique obsessionnellement systématique et répétitive, chaque espace placé sur un axe étant d'une couleur brillante, chaque panneau étant numéroté par rapport au point central du hall, etc...



C'est là qu'interviennent moulures, statues et rosaces. En effet, c'est dans cette trame omniprésente que j'ai introduit des éléments perturbants complètement déconnectés qui se réfèrent à de toutes autres architectures : les rosaces qui surplombent des lampes très fonctionnelles, les moulures qui se baladent dans l'espace, les statues qui sont juste au bout des axes et les poignées de portes qui seront des olives de porcelaine.

Toute cette démarche vise en fait à créer d'abord une ambiance sympathique, gaie, un espace scolaire qui fasse appel aux sensations, au plaisir. Chacun va percevoir ces jeux différemment, s'interroger devant ces "télescopages". Cependant, l'objectif a été pour nous de réaliser un équipement scolaire agréable à vivre pour les élèves et les professeurs".

Jean NOUVEL
dans "CRÉE" revue d'architecture



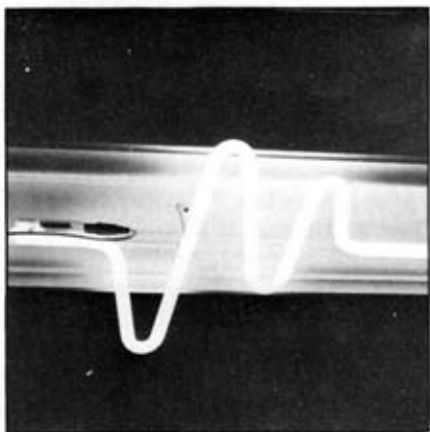
UN 1 % ARTISTIQUE OMNIPRÉSENT

Dans toute construction scolaire, doit intervenir un "supplément" artistique.

Ici, pas de limite à l'action de Pierre Martin JACOT. Sa création est parfaitement intégrée à l'ensemble : statues, ornements, moulures, colonnes, numérotages, papiers et affiches, macarons, etc... respectant les règles du jeu :

- accuser la répétitivité.
- créer un système parallèle "perturbant".
- se référer de façon critique, souvent ironique à l'enseignement du BAUHAUS, et en particulier à l'enseignement de J. SCHMIDT.





TROIS DIMENSIONS

Un équipement fonctionnel
et agréable à vivre :

des espaces scolaires d'éveil qui stimulent le plaisir et le jeu : couleurs primaires, numérotage, fléchage, ambiances diversifiées...

Un système répétitif qui intègre sa propre critique et dénonce le modèle

- matériaux simples et éléments de construction non dissimulés, confrontés avec les ornements qui "détonnent"
- fausse symétrie, morcellisation de la façade, répartition des couleurs, etc...

Une architecture qui se réfère "à contrario" au **Bauhaus** : pas de souplesse, une décoration perturbante.

Bauhaus : mouvement interdisciplinaire des années 30, qui regroupait en ALLEMAGNE, peintres, sculpteurs, architectes, etc... En architecture il a influencé largement la conception de l'architecture de ces dernières années : fonctionnelle, cubique, stéréotypée.

**«POUR QU'UN JOUR LES
ENFANTS SACHENT QUI
VOUS ÉTIEZ».**

NUIT ET BROUILLARD

La Municipalité d'Antony a proposé au Conseil d'Administration du Collège, de lui donner le nom de la jeune fille dont le récit a bouleversé des générations d'adolescents.

De Juillet 1942 à Août 1944, une jeune fille juive d'Amsterdam partage le sort précaire de sept personnes contraintes de se cacher pour échapper à la Gestapo. Elle note dans son journal les menus faits et gestes de la communauté.

Témoignages de l'horreur, de la barbarie nazie, de la déportation et de l'extermination de la population juive, mais aussi de la lucidité, de l'espoir et de l'enthousiasme à vivre de la jeunesse.

Anne Frank avait le même âge que les élèves qui fréquenteront le Collège qui porte son nom. A l'heure où les racismes relèvent la tête, et où il faut réagir pour que de tels crimes soient bannis à jamais de l'histoire de l'humanité, le nom de l'ex-collège Pajeaud incitera tous au souvenir et à la vigilance.

Anne Frank est née le 12 juin 1929 à Francfort sur le Main en Allemagne. A Amsterdam sa famille se cache pendant deux ans jusqu'à son arrestation en Août 1945. Anne meurt en 1945 au camp de Bergen Belsen. Parce-qu'elle était juive.